



## Que notre Terre d'accueil soit notre Terre d'éveil

Bulletin d'information de l'association « Terre d'éveil »

### Edito E2M

**“N'oublions pas que les manifestations extérieures sont les conséquences de ce que l'on a généré intérieurement” Io Appel-Guéry**

#### SOMMAIRE

- Bonne année, bonne santé !
- L'agenda Terre d'éveil pour janvier et février 2010
- La théorie des signatures

#### AGENDA

Chi Neï Tsang  
Découverte

Le samedi 16 janvier  
14h – 18h

60€ l'atelier

Info : 05.56.42.23.94

Salon de La Teste

12/13/14 février 2010

Demandez votre entrée  
gratuite

#### BONNE ANNEE, BONNE SANTE,

Que pouvons-nous nous souhaiter pour cette nouvelle année ?

**Santé, Bonheur, Amour !**

Les messages dispensés en ce début d'année sont remplis de formules toutes faites dénuées réellement de sens et couronnées par : **"Et surtout le plus important, une bonne santé"**. Que vient faire la santé et la nouvelle année ? Y a-t-il corrélation entre ces deux aspects de notre vie ? La bonne santé n'est pas un dû mais une possibilité, dont chacun de nous est responsable et libre devant le choix.

Évidemment si nous suivons les conseils du ministère de la santé, bien rapidement nous perdrons notre immunité et notre possibilité d'être en bonne santé. Au lieu

de déverser des millions d'euros au profit des lobbys pharmaceutiques, ce même ministère pourrait venir en aide aux plus démunis, tout en éduquant le peuple des possibilités d'Être en bonne santé.

Sa vocation est tout ailleurs !

La santé est le résultat d'un équilibre psycho-somatique et non le résultat d'un vœu exprimé en début d'année. Un équilibre entre psyché (l'âme) et sôma (le corps), d'où la citation latine : **"Mens sana in corpore sano"** traduit comme un esprit sain dans un corps sain !

Alors **bonne année** et souhaitons-nous pour cet an neuf, **un esprit sain dans un corps sain**, et toute la manifestation extérieure en découlera...en fonction de ce que l'on a généré intérieurement !

Tifen janvier 2010



#### Atelier "Cohérence cardiaque et ENOC"

Le mercredi 24 février de 18h à 22h - 65€.

#### "Technique d'exploration de la conscience"

“Comment voyager au sein de l'espace sacré du cœur et retrouver une cohérence”

La cohérence cardiaque permet de rééquilibrer la physiologie du corps et des émotions par la régulation de notre système nerveux autonome..

#### L'huile de pépins de figes de barbarie

Depuis des siècles, les femmes berbères du **Maroc** se transmettent un merveilleux secret de beauté : **l'huile de pépins de figes de Barbarie**.

Découvrez les multiples vertus de cette essence précieuse dans nos soins issus du terroir Marocain. L'huile de fige de Barbarie est un anti-rides très puissant et un tenseur de la peau remarquable, recommandée pour les soins du **buste (raffermissante)**.

L'huile de figes de barbarie a des propriétés **restructurantes et nourrissantes** font d'elle un anti-rides miraculeux.

L'huile de figes de barbarie constitue une arme redoutable pour lutter contre les agressions du temps et redonne à la peau du visage son **tonus et sa fermeté...**

[www.lecactusdemirleft.fr](http://www.lecactusdemirleft.fr)



# La théorie des signatures

La médecine d'autrefois reposait largement sur l'observation.

Telle plante de telle forme devait nécessairement soigner un organe de forme identique. Qu'en dit la science moderne ? Quelles sont les limites de cette théorie ?

Nous avons tous fait, un jour, cette observation : ouvrir une noix dure comme un crâne et découvrir les deux cerneaux recouverts de leur fine enveloppe, qui nous ont irrésistiblement rappelé les deux hémisphères cérébraux protégés par la dure-mère.

Puis nous avons voulu renouveler cette expérience, à la manière d'un jeu, et sommes partis à la rencontre du monde végétal. Découvrant la ficaire, petite renonculacée aux pétales dorés, qui pousse au printemps dans les lieux humides, nous l'avons délicatement déracinée et sommes restés perplexes devant ses racines si caractéristiques, en forme de renflements allongés, d'excroissances étranges qui ont su réveiller notre imagination pour y voir une représentation d'hémorroïdes (nous connaissions son appellation populaire d'herbe-aux-hémorroïdes).

A quelques pas de là, près d'un mur, pousse la chélidoine, aux fleurs jaunes semblables à de petits soleils, d'où son autre nom de « grande éclair ». Lorsque l'on cueille une feuille, ou qu'on brise un bout de tige, un latex jaune-orangé vif s'écoule, qui brunit au contact de l'air. Les Anciens voyaient là une ressemblance avec un autre suc : la bile, et nous leur sommes reconnaissants de nous permettre d'associer ces deux images.

Plus loin, un talus est recouvert d'anémones hépatiques, aux fleurs bleutées ou violettes, très lumineuses. Quel rapport y a-t-il entre cette plante et le foie (en grec hêpar, hêpatos) ? Nous approchant, nous remarquons que les feuilles ont une forme particulière, composées de trois lobes, comparable à un dessin simplifié de notre foie.

## On aimerait y croire...

Ce jeu de mise en correspondance de formes rencontrées dans le règne végétal, mais aussi dans les autres règnes de la nature, avec des parties ou des fonctions de notre corps, s'avère plaisant pour l'esprit.

Les méthodes d'analyse modernes révèlent que la noix est un des fruits les plus riches en hydroxy-5-tryptamine, la sérotonine, neurotransmetteur indispensable au fonctionnement du système nerveux central ainsi qu'à de nombreuses fonctions cérébrales (elle intervient dans le cycle veille-sommeil, la thermorégulation et est impliquée dans les états dépressifs, l'anxiété...), et qu'elle contient du phosphore et du magnésium, qui favorisent une bonne activité du cerveau.

La ficaire renferme parmi ses principes actifs une saponine aux effets décongestionnants et analgésiques, ce qui en fait un remède parfaitement adapté pour résorber les hémorroïdes.

La chélidoine, par l'ensemble de ses constituants, augmente significativement la cholérèse (sécrétion biliaire) et est recommandée en cas d'insuffisance hépatiques.

Quant à l'anémone hépatique, après avoir été réfutée par les analyses dans son ancienne attribution dans les pathologies du foie, elle se trouve aujourd'hui réhabilitée par la découverte récente d'un principe actif spécifique.

## Les « pères herboristes »

Ainsi, il suffirait d'observer attentivement une plante pour obtenir l'indication de ce qu'elle soigne!

Et nous voilà tentés d'emboîter le pas de ces auteurs du XVI<sup>e</sup> et du XVII<sup>e</sup> siècles, médecins, botanistes, alchimistes, qui nous ont légué dans leurs écrits un système de pensée médicale basé sur un principe d'analogie où le végétal indique à l'homme la maladie ou la partie du corps qu'il peut soigner. Il est parvenu jusqu'à nous sous le nom de « théorie des signatures ».

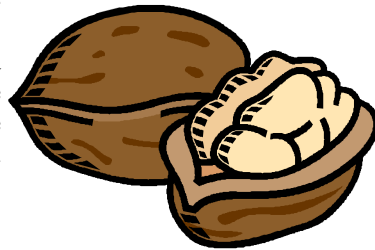
A la suite de ces « pères herboristes », tels Otto Brunfels ! (1489-1534), Paracelse (1493-1541), Leonhart Fuchs (1501-1566), Giambattista della Porta (1535-1615), Nicholas Culpeper (1616-1654), nous rencontrerons la pulmonaire, aux feuilles parsemées de taches blanches comme le tissu pulmonaire, qui doit être souveraine contre les maladies des poumons, la sanguinaire du Canada, au latex rouge vif, qui sera utilisée pour traiter les affections du sang, la corydalle bulbeuse dont la racine présente une certaine analogie avec la rate et sera donc considérée comme le spécifique de cet organe, puis la dentaire dont les racines ressemblent aux dents et sera, de ce fait, destinée à calmer les maux de dents. Nous pourrions énumérer une longue liste de plantes avec leurs correspondances médicales, comme l'ont fait certains de ces savants de la Renaissance (en particulier Giambattista della Porta) saisis d'un véritable « zèle analogique », attribuant ainsi des pouvoirs imaginaires à un grand nombre de plantes.

## Le principe des ressemblances

Ce déroulement de pensée analogique est étranger à notre pensée moderne. En quoi est-on autorisé à associer des formes imprimées dans des organismes différents et biologiquement éloignés, même si elles ont une certaine ressemblance (souvent, il faut faire un vrai effort d'imagination). N'est-on pas plutôt devant une manifestation du hasard ?

De plus, que nous disent les analyses de la science moderne ? On est souvent en droit de réfuter les vertus attribuées par la méthode analogique à un grand nombre de plantes (d'où dénigrement de la théorie). Parfois, force est de constater que certaines plantes ont été utilisées avec beaucoup de justesse. N'est-on pas, une fois de plus, devant une preuve de l'action du hasard ?

Pourtant, cette théorie des signatures, qui repose sur le principe *similia similibus curantur* (les semblables soignent les semblables), est à la base de la médecine dans toutes les cultures, passées et actuelles, et remonte aux origines de l'humanité. Elle a un caractère d'universalité et l'on pressent qu'elle joua un rôle important dans l'acquisition des connaissances sur les vertus des plantes, mais elle se prête mal à la compréhension par notre pensée moderne. On la signale toujours encore dans les ouvrages traitant de l'histoire de la médecine, preuve qu'on lui reconnaît une importance indéniable (elle a imprégné la démarche médicale pendant tant de siècles!) mais, la plupart du temps, les auteurs aboutissent à un dénigrement de cette « loi des signatures », un désintéret quand ce n'est pas une condamnation de la démarche analogique.





## L'origine de cette théorie

Peut-on la négliger, ou la repousser d'un revers de la main, car non conforme à notre pensée ?

En arrière-plan de la théorie des signatures se profile une question essentielle : comment l'homme a-t-il découvert les vertus thérapeutiques des plantes ?

Trois hypothèses peuvent être proposées, qui ne s'excluent d'ailleurs pas entre elles.

La méthode empirique: au fil du temps et des générations, l'homme, en consommant les plantes de son environnement, a appris à en connaître les bienfaits ou la toxicité. Mais il est bien rare de goûter une plante par hasard et de constater immédiatement une guérison.

L'observation des animaux et de leur comportement a été certainement d'un grand secours. Les animaux, d'instinct, sont poussés vers les plantes qui vont guérir leurs blessures ou leurs maux, et même prévenir des maladies. Mais certaines plantes anodines ou bienfaitantes pour certains animaux se révèlent toxiques pour l'homme!

La révélation divine: «Le Très-Haut a fait sortir de terre tout ce qui guérit, et l'homme sage ne dédaignera pas ce secours », dit l'Ecclésiaste. Chez les Grecs, le centaure Chiron enseigne au dieu Esculape la connaissance des plantes afin qu'il la transmette aux humains.

## La place du religieux

C'est dans un système de pensée éminemment religieux (au sens de relié), spirituel, qui imprégnait la totalité des actions, des sentiments et des pensées de nos ancêtres, qu'il convient d'envisager notre théorie des signatures pour espérer en percer les mystères.

Des connaissances nous ont occultées par la conception mécaniste et matérialiste que nous nous faisons de l'homme et de son rôle dans l'univers. Mais il est aujourd'hui bien polémique d'aborder cette question, au sein du combat mortel que se livrent évolutionnistes et créationnistes.

Ainsi, les Anciens ne croyaient pas en une Création née du hasard, mais vivaient dans une nature chargée de sens, dans laquelle s'exprimaient « les intentions secrètes de volontés créatrices ».

Tout homme se ressentait intégré dans une Création vécue comme une architecture parfaite tissée des liens entre macrocosme et microcosme, entre l'homme et le cosmos où entre la plante et l'homme.

Les grands prêtres dans les temples, les druides, les chamans et hommes-médecine sont les dépositaires de cette pensée magique, symbolique, analogique, qui leur permet d'être reliés au monde spirituel, à ce monde des forces et des processus vivants. Car tout ce qui existe dans la nature procède d'une origine spirituelle, est un processus matérialisé.

Ces processus se manifestent sur le plan physique dans les formes, les couleurs, les textures, les saveurs, les gestes des animaux, des végétaux, etc.

## De la sagesse au matérialisme

L'évolution du monde a voulu que, petit à petit, la grande sagesse de la nature s'estompe jusqu'à devenir inaccessible aux sciences de la nature modernes. Durant la Renaissance, de nombreux auteurs, philosophes, médecins, théologiens ont placé la nature et l'homme au cœur de leurs préoccupations. On trouve, sous leur plume, deux petites expressions qu'il nous faut bien comprendre: *natura naturata* (la nature manifestée) et *natura naturans* (la nature dans son acte de création). Ces hommes savants avaient encore accès, à cette époque-là, à une compréhension du monde où ils savaient différencier la chose matérialisée du processus vivant qui l'a engendrée. C'est aussi à ce moment charnière que germent la pensée moderne

et un besoin de classer de la nature, d'analyser et de concevoir des systèmes intellectuels.

Et l'on ne s'est plus intéressé qu'à *natura naturata*, la nature matérialisée. Certains savants se sont emparés de cette notion de signatures qui baignait encore les sciences de l'époque et l'ont systématisée dans des tableaux de rapprochements de formes qui confinent au charlatanisme. En appliquant la théorie des signatures uniquement à la nature manifestée, nous avons perdu l'intelligence de la nature.

Car, *natura naturans*, un même processus peut s'incarner dans des règnes différents et donner des formes identiques mais, aussi bien, des formes totalement différentes. On comprend alors qu'une relation puisse exister

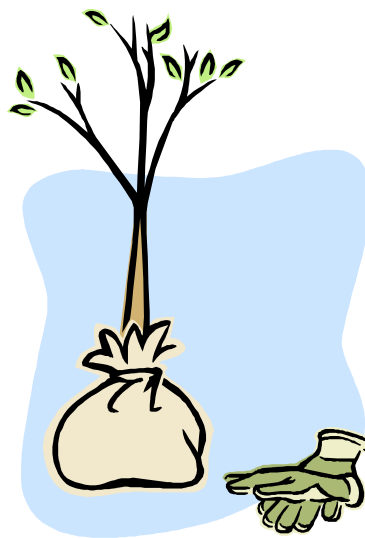
entre des organismes ou des organes différents, non pas parce qu'ils se ressemblent physiquement mais parce qu'ils sont issus chacun d'un même processus.

De même, deux processus différents peuvent s'incarner en des formes identiques dans des organismes différents; il n'est alors pas juste de les mettre en relation. Alors une pensée analogique devient légitime. Et la médecine redevient un Art...

Une question se pose maintenant: comment accède-t-on aux forces de vie, à *natura naturans* ?

La théorie des signatures perdue à travers les âges et s'impose à nouveau aujourd'hui à nos sciences naturelles qui, après avoir magistralement exploré le domaine de la matière, se heurtent aujourd'hui aux limites de la connaissance.

**Marc Lachèvre - Botaniste**



Retrouvez-nous sur le Web!  
[www.terre-d-eveil.fr](http://www.terre-d-eveil.fr)

Terre d'éveil - 9, Rue Du Merle - 33600 Pessac  
Centre de reviviscence

Massage aux huiles bio, Massage Tao Chi Nei Tsang

Harmonisation énergétique, Rebirthing, Expansion de conscience, Cohérence Cardiaque

Accompagnement individuel - Groupes - Formations - Conseil en nutrition et diététique - Distributeur indépendant GOH

☎ 05.56.42.23.94

Courriel : [info@terre-d-eveil.fr](mailto:info@terre-d-eveil.fr)